

véritable stupéfaction. Que voulez-vous, ma vie est de toutes pièces comme le manteau d'arlequin ; c'est une anomalie, une contradiction perpétuelle dont je ne me rends pas toujours bien compte moi-même.

—Ah! vous êtes amateur de tableaux, docteur, reprit sir William en se penchant pour regarder une petite toile accrochée contre la muraille.

—Oh! très-modeste, votre honneur ; seulement, je crois n'avoir que de bonnes choses.

—Mais vous possédez là un magnifique *Lantara*, docteur.

—Oui, dit Trifone en regardant le tableau avec complaisance, c'est une de ses meilleurs toiles... C'est bien là le ton bleuâtre et argenté des belles nuits d'Espagne.

—Vous êtes allé en Espagne, docteur ?

—Oh! j'ai été un peu partout. Tenez, j'ai encore une ébauche de *Zurbaran* assez vigoureuse, et un *Bacchus* d'Alonzo Cano d'une richesse de coloris vraiment extraordinaire. Tout en parlant, Trifone prenait un des candélabres de la cheminée, et mettait en lumière deux véritables chefs-d'œuvre.

—"C'est merveilleux," s'écria sir William enthousiasme.

Le docteur ne fit pas semblant de s'apercevoir de l'étonnement de son hôte, et continuant ses fonctions de cicérone, il montra au jeune homme un *Annibal Carrache*, un *Guido Reni*, deux ébauches de *Paul Véronèse*, et une douzaine de petites toiles signées *Mieris*, *Swanvelt*, *Borghem* et *Ruysdaël*.

—A continuer.

Voici un curieux calcul rétro-pectif fait à propos de la guerre franco-prussienne :

C'est en 1618 qu'eut lieu le démembrement de l'Allemagne et que l'Alsace fut annexée à la France.

C'est en 1681 que la France prit Strasbourg.

C'est en 1744 que la France s'allia à la Prusse pour faire la guerre à l'Autriche.

C'est en 1807 que la Prusse fut battue par la France.

C'est en 1870 que la Prusse infligea ses plus grands revers à la France, détrôna le neveu du vainqueur de 1807 et s'empara de l'Alsace et de la Lorraine.

Maintenant on remarquera que le laps de temps écoulé entre ces dates est le même.

De 1618 à 1681..... 63 ans.
 " 1681 à 1744..... 63 ans.
 " 1744 à 1807..... 63 ans.
 " 1807 à 1870..... 63 ans.

Additionnez chacun des chiffres de ces différentes années, et vous aurez :

1618 — 16
 1681 — 16
 1744 — 16
 1807 — 16
 1870 — 16

Naissance de l'Empire.
 1852 — 16

Couronnement de Guillaume, roi de Prusse.

1861 — 16

A NOS ABONNÉS.

Nous voici arrivés à la fin de notre première année d'existence.

Cet ALBUM que vous avez, lecteurs, pour ainsi dire fondé, puisque vous en avez été les premiers abonnés, puisque vous avez soutenu nos premiers pas, a eu plus de succès qu'il ne méritait peut-être.

Succès oblige.

En vivant, d'ailleurs, nous avons appris à vivre.

Beaucoup d'entre vous, qu'ils daignent ici en recevoir nos très sincères remerciements, nous ont donné de l'aide, des bons conseils et de l'encouragement. Nous tenons compte de ces sentiments et nous en profiterons pour suivre la voie que nous nous sommes efforcés de suivre jusqu'à présent, c'est-à-dire de faire de notre publication un véritable journal de famille.

Nous nous ferons une loi absolue de ne rien reproduire qui puisse blesser la morale. Nous espérons prouver par notre exemple qu'on peut être amusant, intéressant, pathétique, sans cesser d'être décent et honnête.

Dans le second volume nous publierons une petite comédie, dont l'action se passe, ici même à Ottawa.

Les travers que l'auteur daube ne sont pas particuliers à notre localité, ni à ceux de notre origine, ils se retrouvent partout, où il y a un groupe d'hommes tant soit peu considérable. Mais aussi, ici, comme ailleurs, en regardant un peu autour de soi, on trouvera bien certainement quelques uns de nos concitoyens, des deux origines, qui pourrait servir de modèles à nos personnages. Jouée avec l'entrain convenable, cette comédie, nous n'en doutons pas aurait un bon succès et donnerait à son auditoire un bon quart d'heure de franc rire aux dépens des *Touquets* de notre localité.

Nous comptons sur le zèle de nos abonnés pour nous aider à introduire notre journal dans toutes les familles canadiennes. Plus le nombre de nos abonnés sera considérable, plus aussi il nous sera possible d'améliorer et d'augmenter notre journal et peut être de pouvoir donner des illustrations de temps à autre.

Le premier numéro du second volume ne paraîtra que dans une quinzaine de jours, et nous profiterons de ce laps de temps pour aller à Québec renouveler les abonnements et en solliciter de nouveaux. Dans les autres villes et paroisses où nos abonnés ne sont pas assez nombreux pour encourir les frais d'aller les visiter, nous espérons qu'ils nous feront parvenir, le plus vite possible, le montant de leur souscription.

Nous prions les personnes qui ne recevraient pas leur journal régulièrement de nous en avvertir sans délai, afin que nous sachions sur qui tombe la faute car pour notre part notre journal est expédié régulièrement toutes les semaines.

Nous profiterons de cela pour avvertir les *Maîtres de Poste* et *Postillons* que si nous les trouvons en défaut, que nous sommes pas loin de l'Hon. *Maître Général des Postes*, et que nous lui transmettrons vite les plaintes que nous recevrons à l'avenir ; mais d'un autre côté aussi, il ne faut pas que les abonnés laisse gaspiller

leur papier et qu'ensuite ils viennent nous dire qu'ils ne l'ont pas reçu, comme cela s'est déjà fait. Nous parlons avec connaissance de cause.

Afin d'éviter toute erreur, le renvoi du journal devra se faire à l'avenir directement à l'Éditeur propriétaire par lettre ou Carte-Poste.

Nous ferons tirer au sort par tous nos souscripteurs, dans le courant de l'année, sous forme de *Primo*, un *Guéridon* (petite table pour pot de fleurs) évalué à \$5, semblable à celui que nous avons donné pour le Bazar de l'Institut Canadien de cette ville.

Voir les conditions d'abonnement au bas de cette page.

P. NAP. BUREAU,

Éditeur-Propriétaire

RECETTE POUR TROUVER UN MARI.

Plus de sens commun et moins d'esprit ;
 Plus d'occupations utiles et moins de musique ;

Scruter les mystères du ménage et moins les "Mystères de Paris" ;

Raccommoder ses chemises et ses bas et ne pas faire de bracelets ;

Lire le "Journal pour tous" et abandonner les journaux à la mode ;

Ne pas étaler des toilettes qui offraient la bourse des candidats au mariage ;

Prouver enfin aux hommes qu'ils trouveront une aide dans leur épouse et non un embarras.

Quand les femmes seront bien convaincues de la bonté de cette recette, le nombre des candidatures diminuera.

.

Un groupe de naufragés, rappelant ceux de la *Méduse*, erre depuis cinq jours sur un radeau, en proie à toutes les tortures de la faim.

L'heure fatale arrive où suivant l'usage, les infortunés tirent au sort à qui servira de nourriture à ses compagnons. Le naufrage désigné voit immédiatement six couteaux féroces et impatients se lever sur sa poitrine.

Alors, pâle, mais résolu :

—Je suis prêt à mourir, dit-il mais vos bras peuvent trembler. Donnez-moi un pistolet : je vais me brûler la cervelle.

A ces mots, un des assistants, s'écrie sur un ton de protestation énergique :

—Non! non! je m'y oppose! C'est le morceau que j'aime le mieux.

JOURNAL POUR TOUS

ALBUM LITTÉRAIRE.

Publié tous les Jendis à Ottawa, Ont.,

par P. NAP. BUREAU.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT :

Un an..... { 0 50
 Six mois..... 0 25
 Un numéro..... 0 02

L'abonnement est strictement payable d'avance.

Toutes lettres, envois d'argent, etc., devront être adressés au sousigné.

P. NAP. BUREAU,

170 1/2 rue Sparks, Ottawa.